

Paru dans la Gazette du palais

L'ŒIL ET LA BALANCE
(et parfois même le glaive !)

Daniel Estrade : Corps Solaires

Entre les galeries qui envoient des cartons d'invitations-billets de loterie et les expositions à grand spectacle qui gadgétisent les plus essentiels artistes, ce ne sont pas les sujets d'agacement ou d'indignation qui manquent en ce moment.

Et cependant je ne tirerai pas cette fois le glaive ! Ou alors un glaive de feu, du genre de ceux que brandissent les archanges, en même temps que leurs éclatantes trompettes, pour célébrer la Gloire du Créateur.

On sait bien qu'il ne faut pas trop souvent crier au loup. Mais quand il y a vraiment un loup ou, en l'occurrence, un génie dans la bergerie, alors il ne faut pas hésiter à amener celle-ci.

Alors, en pleine maîtrise de mes esprits et conscience de mes mots, j'écris-puisse sa modestie me le pardonner- que l'œuvre de Daniel Estrade est géniale.

Et je ne parle pas ici de sa virtuosité technique, cette ahurissante maîtrise du dessin, de l'aquarelle et de l'huile, comparable seulement à celle d'un Dürer et combien réjouissante en une époque où les artistes officiels ne semblent plus faire compétition que d'inhabileté. Non, il n'y aurait encore là que talent.

Mais j'ai employé le mot génie en son sens le plus fort et le plus originel, celui qui dit qu'en cette œuvre quelque chose naît, que depuis elle et avec elle un nouveau plan de conscience nous est devenu accessible. Que grâce à Estrade nous commençons à voir, et même à très bien détailler, ce qui jamais auparavant n'avait été vu, mais seulement soupçonné, très rarement et bien mal.

Et quoi donc ? Quoi de si extraordinaire ? Tout simplement la dimension magique de toute réalité, à commencer par celle de notre propre corps. En effet, Daniel Estrade nous montre, en des visions d'une indiscutable précision, que ce dernier, s'il est un amas de cellules constituées de 70% d'eau, est tout autant un réseau d'énergies composées en des proportions variant selon les êtres, de lumière et de ténèbre.

Toute chair est saisie ici dans la nuée ardente de sa vibration spirituelle. A voir ces aquarelles, on comprend que des saints puissent léviter, des mages s'offrir en pâture aux démons, des mystiques vivre jusqu'au sang la passion de leur Dieu, des chamans arracher aux esprits les secrets du futur ou l'âme d'un malade.

Bien des spiritualités nous ont enseigné que notre corps est un temple. Ce temple, l'art nous l'avait fait parfois entrevoir. Pour la première fois, il nous permet de le visiter et, mieux, de contempler la farouche splendeur des rites et mystères qu'il ne cesse d'abriter.

A ce niveau d'exigence, l'œuvre est insultée par la reproduction. Il faut donc aller voir : Galerie Vanuxem, 134, rue du Fbg St Honoré, 75008 Paris.

Jusqu'au 10 mai.

Gérard Barrière
Mars 1992